

(comme d'habitude ! 12 à la douzaine !)
HISTOIRES PAYSANNE V



*

- 01.LE VICE
- 02.LE MÉTIER
- 03.LE NOYER
- 04.LE MAGASIN
- 05.LA CHORALE
- 06.L'AMOUR
- 07.LA VOITURE À DÉDÉ
- 08.LE CID
- 09.LA VIEILLESSE
- 10.LA MESSE
- 11.LE VIEUX PAYSAN
- 12.LA FÊTE AU VILLAGE

*

01.LE VICE

*Au village de Fontaine-aux-ânes, deux gendarmes
se sont arrêtés.*

*À leur tour, les gendarmes arrêtent la voiture de
Léon et Philibert, et leurs demandes,*

*« Alors ! C'est quoi votre vice...? L'alcool ?
La fumer ? Les dégradations ? Les tags ?
La vitesse, peut-être...? »*

Léon répond,

*« Ho ! Moi ? Je n'ai pas de vice ! Mais Philibert,
lui ? Ho là là...! »*

*Les deux gendarmes se frottent les mains d'avance.
Ils savourent déjà, la grosse amende et qu'ils vont
donner à Philibert, et qui est au volant du véhicule.*

Ils lui disent,

« Alors ! C'est quoi ton vice...? »

*Mais Philibert, n'a pas le temps d'ouvrir la
bouche, car Léon répond,*

*« Philibert ? A tous les vices ! Et même que c'est
un grand champion du vice ! Il a même gagné, à
Roland Garros...la coupe Dévis...! »*

Et Philibert, rétorqua et à son tour,

« Et des boulons aussi...! »

*Les deux gendarmes, très surpris, remontèrent
dans leur voiture de police, et repartirent
et en disant,*

*« Bon ! Laisse tomber ! On s'en va !
C'est sûrement ? Un village de fou...! »*

02.LE MÉTIER

Dans notre école et dans la classe de Maturin, et qui est un peu simplet, la Maîtresse demande aux élèves, quel métier ils feront plus tard.

*Pleins de réponses arrivent :
Médecin, pompier, policier, avocat, menuisier,
etc...*

Puis la Maîtresse, interroge Maturin, mais ce dernier n'a pas le temps d'ouvrir la bouche, quand un vilain camarade dit,

« Ho ! Lui ? Et quand les cons voleront ?

Il sera...chef d'escadrille...! »

Et toute la classe, se mit à rigoler fortement.

Mais Maturin ne se laisse pas faire, et rétorque,

« Ben lui et avec son père cantonnier ?

Il tiendra le manche aussi et seras...

chef du placard à balai ! Et seras médailler ?

De la serpillière d'honneur...! »

Et toute la classe, ainsi que la Maîtresse, se mit à rire un long moment...et la Maîtresse, cacha son fou rire derrière un cahier, un long moment aussi.

Car Maturin ! L'idiot de notre village ? Avait répondu du tac au tac ! Et cela, faisait très plaisir, à notre charmante Maîtresse.

03.LE NOYER

Maturin, et qui est un peu l'idiot de notre village, se promène vers un étang.

Mais un Parisien de passage, s'est approché trop près du bord.

Il tombe dans l'eau et se débat fortement et en agitant les bras dans tous les sens, et en criant, bien sûr, au secours.

Maturin le voit et lui dit,

*« Ha ! C'est par là les secours ? Ok ! Merci !
À la prochaine...! »*

Et Maturin s'éloigne, sous les yeux médusés du pauvre gars et qui est en train de se noyer !

...

Maturin est déjà loin maintenant, et regarde dans ses mains, des petits bons d'alimentation, et dit,

*« Ha ! C'est ma grand-mère et qui va être très contente ? Et d'avoir trouver...
le secour Populaire...! »*

*

04.LE MAGASIN

Gaston et Robert se rencontrent au magasin.

Ils sont à la caisse et Gaston dit à Robert,

*« Dit dont ! Robert ! Je te vois souvent tourner autour de Suzette... y se passe pas quelque chose !
Entre toi et Suzette...? »*

Robert répond,

*« Ben oui ! Je suis comme Poutine !
Je suis en mission spéciale...! »*

Gaston reprend,

« Ben et ta femme...? »

Robert reprend,
« Que veux-tu ! C'est une mission spéciale...! »
Gaston n'est pas bête, et comprend que Robert
sort avec la Suzette.

Au même moment, la caissière dit à Robert,
« Il y a une super promotion avec la carte du
magasin ! Vous avez votre carte de fidélité...? »
Et c'est Gaston qui répond à la place et en disant,
« Robert, lui ? C'est plutôt la carte...
D'infidélité...? »

*

05.LA CHORALE

Cela y est ! Maturin s'est inscrit à la choral
municipale.

La choral est diriger par Églantine, une vieille
institutrice en retraite, et qui s'est recyclée dans les
chants campagnards.

Dans la salle, tous les enfants sont devant elle, et
Églantine demande aux enfants, de faire le chant
des animaux de la ferme.

Dindon, coq, canard, vache, cochon, chèvre, etc...

Puis, elle regarde Maturin, l'idiot du village,
et lui dit,

« Toi ? Je te verais bien faire... L'âne...! »

Et Maturin, lui répond instantanément,

« Vous ? Je vous verrez bien faire...

La vieille chouette...! »

Et toute la chorale, se mit à rigoler très fort...

*

06.L'AMOUR

René discute avec Gaspar.

Au même moment ! Deux jeunes s'embrassent, puis montent sur un scooter et partent, les cheveux dans le vent.

René dit à Gaspar,

« Ha...! Gaspar...! C'est beau l'amour...! »

Gaspar rétorque,

« Bof...! Moi...! J'y crois plus du tout...! »

René rétorque,

« Mais...! Qu'est-ce que tu racontes...!

L'amour...? C'est ce qu'il y a de plus beau...! »

Gaspar répond,

« Bof...! C'est du bla-bla...! Tout ça...! »

René s'exclame,

« Tu es fou ou quoi...? L'amour est partout autour de nous...! Elle est dans le ciel, avec les oiseaux...! Dans les champs, avec les lapins...! Dans les villes, avec les belles de nuit...! Dans les campagnes et dans les maisons, avec les belles ménagères...! Même les bambins de l'école, ils se font des bisous sur les joues...! »

Gaspar rétorque,

« Peut-être bien...! Mais moi...?

J'y crois plus du tout...! »

René lui répond,

« Mais...! Rien n'existerait sans l'amour, Gaspar...? Pourtant...! Tu as ta femme, toi...? »

Et Gaspar répond,

« Léone...? Je ne peux même plus lui grimper dessus...! Tellement elle a grossi...! »

*

07.LA VOITURE À DÉDÉ

Dédé à l'automobile ! Et comme on dit ici, mais dédé est très radin !
Firmin lui demande,
« *Dédé ! Tu peux pas m'emmener en ville...? »*
Et dédé répond,
« *Non ! Ma voiture fume...! »*
« *Dédé ! Tu peux m'emmener chez le médecin...? »*
« *Non ! Ma voiture fume...! »*
« *Dédé ! Tu peux m'emmener au vétérinaire...? »*
« *Non ! Ma voiture fume...! »*
Soudainement ! Firmin à une idée et lui dit,
« *Tien Dédé ! Je te paie un coup au bistro...! »*
Immédiatement, Dédé sort sa voiture, et qui ne fume pas du tout !
Firmin monte dans la voiture et lui dit,
« *Ben ! Je pensais que ta voiture fumait...? »*
Dédé sort alors un gros joint fait avec des feuilles de maïs des champs, et dont on ne sait pas très bien ce qu'il y a dedans...
Il l'allume, et une énorme fumée sort par les vitres de la voiture, et Dédé lui répond,
« *Oui ! C'est quand je fume la moquette...! »*

*

08.LE CID

*Dans la classe de Maturin, la Maîtresse nous
disait,*

*« Bon ! Demain ? Nous allons étudier les grands
littéraires Français et Anglais, comme le Cid de
Corneille et Hamlet de Shakespeare... Alors !
N'hésiter pas à ramenez des détails de ces grands
littéraires...! »*

Tout la classe répondit que oui.

Le lendemain...

*Toute la classe avait ramener des objets et photos
de grands littéraires.*

*Mais Maturin, l'idiot du village, arrive les bras
remplis de boîtes d'œufs.*

La Maîtresse est surprise et lui demande,

« Qu'est-ce que c'est ? Maturin...! »

Maturin répond,

*« Ben ! Vous m'avez parlé d'omelette ! Je vous ai
donc ramené des œufs...? »*

La Maîtresse rigole et lui dit,

*« Ce n'est pas omelette ? C'est Hamlet ! Une
pièce de Shakespeare... Mais bon ! Ce n'est pas
grave...tu avais mal compris...! »*

Puis, toute la classe cite le Cid de Corneille.

*Mais Maturin, ne se souvient plus, que du début et
dit,*

*« Ô rage ! Ô désespoir ! Pour me mettre une
bonne note ? Il n'est jamais trop tard...! »*

Et la Mîtresse lui répond,

« Ha ben si...! C'est trop tard ! Je t'ai déjà mis,

un zéro...! »
Et Maturin, lui répond bêtement,
« Ô rage ! Ô désespoir...! »

*

09.LA VIEILLESSE

Des mamies se parlent entre elles,
« Tu te rends compte... La Georgette ? Ben c'était
une jolie fille autrefois et ta vue maintenant ! On
dirait une vache Espagnole...? »

Puis une autre reprend,
« Et la Fernande ! Elle ressemble maienant...
À un semi-remorque...? »

Une autre reprend,
« Et la Carton ! Pauline de son prénom ! Alors
elle ? C'est l'inverse ! Elle qui était plutôt
rondouillarde autrefois ! Elle pourrait passer
deirère une afiche...sans la décoller...? »

Une autre reprend,
« Et la Ginette ! Maintenant ? C'est un
véritable... bulldozer ambulante...? »

Une autre reprend,
« Ho ! Mais la pire de toutes ? C'est la Mathilde !
On dirait un bateau et qui va s'échouer...? »

Et une des mamies rétorque,
« Ho ! Elle ? Elle coule complètement !
C'est le Titanic...! »

*

10.LA MESSE

Dans notre petit village, Germaine dépense tout son argent de retraite, 2000 euros et dans des jeux de grattage, et n'a même plus ! Et un seul centime pour la quête du Curé le Dimanche.

*Dans l'église, le Curé lui fait la remarque,
et Germaine lui répond,*

« On a bien le droit ! De tenter sa chance ?

Non ? »

Le Curé s'exclame,

*« Il vaut mieux être sourd ! Que d'entendre ça ! »
Puis après, c'est la copine de Germaine, Yvone et
qui arrive.*

Malgré ses 85 ans passés, Yvone cherche un homme et pour se faire, se maquille bien de trop et comme un véritable clown.

Le Curé la voit et lui fait remarquer,

Yvone répond,

« On a bien le droit ! De tenter sa chance ?

Non ? »

Le Curé s'exclame,

*« En tout cas ! Il vaut mieux être aveugle, que de
voir ça ! »*

*Puis après, c'est Odile la spécialiste du ragot et
qui arrive.*

*À cause de ces ragots à répétitions, Odile n'a pas
beaucoup d'amis et aimerait bien, s'en faire un
peu.*

*Pire que d'habitude et pour se faire des amis,
Odile commence à dire des ragots sur tout le
monde.*

*Le Curé lui fait remarquer et Odile répond,
« On a bien le droit ! De tenter sa chance ?*

Non ? »

Le Curé répond,

*« Il vaut mieux être muet ! Que d'entendre ça ! »
Puis enfin, Marie arrive habillée, comme une
nonne d'un couvent et cela, du pied à la tête.*

*Avec son Missel et son chapelet à la main, Le Curé
est émerveillé du comportement exemplaire de
Marie, et le fait remarquer tout suite aux autres
fidèles et pour qu'ils prennent exemple sur elle.*

Le Curé félicite encore Marie, mais qui lui répond,

*« Vous n'avez pas vu ! Dans les journaux ? Le
Pape doit passer dans le village... Il a le même âge
que moi et n'a jamais cru en l'amour d'une belle
femme comme moi...! Il a le droit de croire,*

en Adan et Eve ! Non...? »

*Le Curé est mécontent, il fronce les sourcils, et lui
fait la remarque.*

Et Marie répond,

*« C'est pour ça ! Que je me suis habillé comme
ça... On a bien le droit ! De tenter sa chance !*

Non...? »

*Le Curé, très surpris, s'exclama tout haut et dans
son église,*

*« Ho ! Il vaut mieux être frère, dans un couvent de
sœur... Ou sœur, dans un couvent de frère...*

Que de croire comme ça ! Non...? »

*Et tous les fidèles dans l'église, étaient très
surpris...des paroles incroyables du Curé ?*

*

11. LE VIEUX PAYSAN

Philibert et le plus vieux paysan du village, mais Philibert tient bon et continue à cultiver ses terres à l'ancienne, et cela, avec sa vieille charrue tirée par deux chevaux de trait.

Il est dans son champ entraîné de travailler, quand le Curé passe et lui dit,

« Philibert ! Tu commences à être un peu trop vieux pour ce travail et en plus ! Et avec ta vieille charrue... tu n'avances pas...! »

Philibert, lui répond,

« Ho...! On n'est pas des bœufs...? Tout de même...! »

Le Curé s'en va, puis le Maire passe, et dit à Philibert,

« Philibert...! T'irait beaucoup plus vite, si tu te moderniserais un peu...? Avec ta vieille charrue, tu n'avances pas...! »

Philibert, répond

« Ho...! On n'est pas des bœufs...? Tout de même...! »

Le Maire s'en va, et son voisin, fermier également, vient le voir et lui dit,

« Philibert, tu devrais faire comme moi, acheter un tracteur, avec ta vieille charrue, tu n'avances pas...! »

Philibert lui répond,

« Ho...! On n'est pas des bœufs...? Tout de même...! »

Puis, le fermier s'en va, et Philibert profite qu'il n'y a plus personne, pour sortir son pichet de vin et s'enfile une bonne lamper.

Puis, comme il fait très chaud, Philibert s'assoie à coté de sa charrue et bois tous les pichets de vin, et qu'il avait caché dans sa musette.

Philibert regarde le champ et qui lui reste à faire, et dit,

« Il m'en reste encore pas mal...! Ils ont peut-être raison et il faudrait bien, que je me modernise un peu...? »

Puis, il reboit une petite lamper de vin, puis après et en regardant ses chevaux, et dit,

« Et ses vieux canassons, qui n'avance même pas...! »

Philibert bois beaucoup et commence à avoir des délires hypnotiques et auditifs !

En effet ! Il voit ses chevaux se retourner et lui dire,

« Ho...! On n'est pas des bœufs...? Tout de même...! »

Philibert, est un peu affolé par sa vision hypnotique, et malgré son grand âge, se met à courir à travers champs, pour rentrer rapidement chez lui.

Il arrive chez lui et se jette dans son fauteuil, et dit à sa femme Alfredine, ainsi que sa fille Charlotte et qui est encore chez eux.

« Alfredine, Charlotte, je deviens fou...! Je crois que mes chevaux me parlent...? Préparez-moi un

bon bain, une bonne bouillotte, des pantoufles bien chaudes, un massage des pieds, un bon repas et une bonne tisane, ça me fera sûrement, que du bien...! »

Mais Alfrédine et Charlotte, se retournent ensemble et disent toutes les deux et en même temps,

« Ho...! On n'est pas des bœufs...? Tout de même...! »

Et le pauvre Philibert, croyant que le mauvais sort c'était acharner contre lui, dit à sa femme,

« Vite ! Jette les bouteilles de vin !

Je ne boirais plus que de l'eau...! »

Alfrédine s'exclama et à sa fille Charlotte,

« Va chercher le docteur ! Ton père est malade...! »

Une heure plus tard...Charlotte revient, mais sans le docteur,

Alfrédine lui dit alors,

« Ben ! Qu'est-ce que t'as foutu ! Ton père aurait pu mourir au moins dix fois ! D'une crise cardiaque... t'as été jacter, avec les gars du village où quoi...? »

Et sa fille lui répond,

« Ben non ! J'ai attendu et j'ai dit au docteur, que c'était urgent ! Mais il a répondu...

« Ho...! On n'est pas des bœufs...? »

Tout de même...! »

12. LA FÊTE AU VILLAGE

Célestin, est le garçon le plus intelligent et le plus instruit du village, il a le bac +5 et continue ses études, pour faire chercheur au centre spatial du CNRS.

Mais dans ses études, Célestin a oublié un peu sa vie ; il ne sort jamais et n'a pas d'amis, ni de petite amie non plus.

Ce soir, c'est la grande fête au village, et Célestin, prend son courage à deux mains ; car il s'ennuie et il est bien décidé, à passer une bonne soirée et peut-être, rencontrer une charmante jeune fille. Il arrive sur la place du village, et où la fête bat son plein.

Mais voilà ! Les élections approchent, et le Maire est un peu, un retourne veste ! Et comme ont dit ici, et dans notre jolie campagne.

Pour se faire, il fait changer la musique, et à chaque fois et qu'il voit une personne arriver et selon ses origines régionales.

Ainsi, un Breton arrive, et le Maire demande à l'orchestre de jouer, les Chapeaux ronds de la Bretagne ; et, l'orchestre s'exécute immédiatement. Il y a que des adultes au bal, tous les jeunes étant parti, en colonie de vacances ; mais Célestin, veut se dégourdir les jambes et surtout ! Apprendre à danser...mais il ne le sait pas du tout.

Quand trois Mamies très âgées, arrive enfin et péniblement, sur la place du village.

À leur grand âge et avec leurs cannes, ils ne

peuvent plus danser, mais voudraient bien voir quand même...un jeune homme, comme Célestin, danser, même s'ils ne le connaissent pas très bien. Célestin, entend la musique des Chapeaux ronds de la Bretagne, et leur dit comme cela,

« Ho là ! Le Maire ? Nous met des drôles de musique ! Ici et pour la fête...? »

La première Mamie, lui répond,

« Il faut faire plaisir au Maire, mon gars... Alors ! T'occupe pas de la musique ! Danse...! »

Célestin, est un garçon et qui a beaucoup de mémoire et se souvient, avoir vu cette danse à la télé, et, il se met à la danser.

Mais le Maire, vois arriver maintenant une personne, avec des origines Auvergnates.

Instantanément ! Il demande à l'orchestre de jouer, la Bourrée Auvergnate.

L'orchestre s'exécute et commence à jouer, la Bourrée Auvergnate.

Célestin, entend la Bourrée Auvergnate, et dit aux trois Mamys près de lui,

« Le Maire ! Commence à nous la bourrer ? Et avec sa Bourrée Auvergnate...! »

La deuxième Mamie lui répond,

« T'occupe pas de ce que l'on joue ! Danse...! »

Célestin, se souvient avoir vu cette danse à la télé, et se met à la danser.

Puis, le Maire, voit arriver une personne d'origine Savoyarde.

Instantanément ! Il demande à l'orchestre de

*jouer ; et de chanter aussi ; Halte là ! Les
savoyards son là...*

*Célestin, entend la chanson, et dit aux trois
Mamys,*

« Ce n'est pas évident ? À chanter ça...! »

La troisième Mamie, lui répond,

« T'occupe pas de ce que l'on chante ! Danse...! »

*Mais le Maire, faisait changer sans arrêt, de
musique et selon les personnes et qui arriver, tant
et si bien ! Que même si Célestin avait mémorisé
toutes les danses et devant sa télé, il commencer à
toutes les mélanger, et danser d'une drôle de
manière.*

*En effet ! On aurait dit ? Que Célestin, danser une
danse d'un mélange à la fois Égyptien ! Chinois !
et Russe en même temps !*

*Il dansait avec ses mains et ses bras, comme les
Égyptiens, il bougeait son corps, comme les
Chinois, et lançait ses jambes en avant et en
arrière, comme les Russes.*

*C'était assez impressionnant à voir ! Et les trois
Mamies, commencer à se moquer...copieusement
de lui.*

La première disait,

*« Vous avez vu ! Vous autre ! Comment danse le
Célestin...? »*

La deuxième disait,

*« C'est ben vrai ! Qu'il danse bizarrement ! On
dirait...un gogole...? »*

La troisième disait,

« Peu sûr ! Mais je crois ben ? Que c'est bien lui !
L'idiot du village et que l'ont cherché...! »

La première reprit et disait,

« On le connaît pas très bien ! Le Célestin...car il
ne sort jamais ! Mais tu as raison...! C'est
sûrement lui ? L'idiot du village...! »

Puis et au même moment... Une jeune et jolie
paysanne du village voisin ; et qui avait entendu
parler qu'il y avait un grand bal ; arriva alors sur
la place du village.

Éclairer par les lampions de la fête...elle voyait !
Qu'il y avait que des adultes sur la place, sauf ! Un
jeune garçon de son âge, et qui dansait
énergiquement.

Elle voyer aussi...les trois Mamies assises et
auxquelles elle leur disait, et en montrant du doigt
Célestin,

« Bonsoir mes Dames... J'étais venu ? Pour
danser ce soir, mais...mis à part ! Le jeune homme
là-bas et qui danse ! Il n'y a que des adultes ?
Ici....! »

La première des Mamies lui répond,

« Oui ! Tous les jeunes ? Sont parti en colonie et il
ne reste plus que Célestin...! »

La jolie paysanne répondit,

« Je pourrais peut-être ! Aller le voir, juste et
pour danser un peu avec lui...! »

La deuxième Mamie reprit,

« Mais vous y penser pas ! Ma p'tite... Vous avez
pas vu...? Il danse...comme un gogole....! »

*Et la troisième Mamie reprenez ainsi,
« C'est sûr ! Et c'est bien certain ! Que c'est
Célestin, l'idiot du village... Y'a pas de doute ! Ma
ptite...! »*

*Puis après, la première reprenez et en disant, et à
la jeune et jolie paysanne,
« Mam Selle... Il ne faut pas danser avec l'idiot du
village ? Quand même pas ! Ou on va vous
prendre...pour une idiote aussi...! »*

*La jeune paysanne, regarder plus attentivement
Célestin danser...*

*Elle voyait, un charmant et jeune garçon, mais qui
danser un peu bizarrement !*

*Elle répondit alors aux trois Mamies,
« Dommage ! Et que ce soit l'idiot du village...moi
et qui voulez tant danser, avec un jeune garçon...?
Je n'ai pas de chance ! Aujourd'hui...mais bon !
Bref ! Tant pis...! »*

*Déçu ! La jeune paysanne fit demi-tour, puis rentra
tristement chez elle.*

*Mais Célestin, lui, avait bien vu, la charmante
jeune fille et qui l'avait montrer du doigt.
Il alla alors voir les trois Mamies et leur demanda,
« Mais ! Que me voulez telle ? La jolie jeune fille
et qui vient de partir...! »*

*Les trois Mamies, répondirent presque en même
temps et fortement aussi,*

*« T'OCCUPE PAS DE CE QU'ON DIT !
DANSE...! »*

Mais Célestin, en avait un peu mare de danser tout

seul.

*Le pauvre, lui qui avait tant espéré, rencontrer une
jeune et jolie fille du pays pour danser.*

*Il y en avait bien eu une ! Mais Célestin ? Croyait
qu'elle était reparti, parce qu'elle avait sûrement
eu une urgence de dernière minute.*

*Un peu déçu quand même ! Célestin rentra donc
tout seul chez-lui, puis, alluma son écran
d'ordinateur ; et cela ; pour terminer ces études
d'ingénieur, pour le centre spatial de Kourou en
Guyane, et dont, il avait espéré un jour...
en devenir le Directeur !*

FIN

*Merci à la sympathie et à la convivialité de tous
ces petits villages et hameaux de la Brie
Champenoise et du Montois
cette magnifique région campagnarde
et à tous ces gens et que j'ai connus et qui ont
permis la réalisation de toutes ces histoires
parfois incroyables*

.

Et à bientôt ! Pour les histoires paysanne VI

BBjp



*